

"Financiers satisfaits d'avoir entendu la vérité"

Lévesque trouve logique d'avoir parlé d'indépendance

par Gilbert ATHOT

M. René Lévesque estime qu'il aurait été à la fois vain et ridicule de ne pas parler d'indépendance à New York, qualifiée de désinvoltée la façon dont M. Pierre Elliott Trudeau a réagi et donne l'impression de n'être pas traumatisé du tout par les mouvements à la baisse sur certains marchés financiers.

Ce sont là trois des principaux points que le premier ministre québécois a abordés, hier, au cours de sa conférence d'information hebdomadaire, et de façon particulière en ce qui a trait à son voyage du début de la semaine à New York.

Le chef du gouvernement du Québec a eu des propos passablement durs à l'endroit de ceux qui lui ont reproché d'avoir trop insisté sur l'indépendance du Québec. Ce reproche était d'ailleurs majoritaire chez ceux qui ont eu des réactions officielles.

"C'aurait été à la fois vain et ridicule de ne pas en parler. On se serait fait demander immédiatement si on essayait de se camoufler. Je suis sûr que les citoyens québécois, le 15 novembre, n'ont pas voulu élire des caméléons — il y en a déjà eu assez dans le passé — qui changent de couleur selon les circonstances", a-t-il dit.

M. Lévesque a bien pris soin de rappeler que le but général de son voyage était de faire un effort très public pour asseoir, sur la franchise et sur le plus d'objectivité possible, les relations extrêmement importantes entre le Québec et les États-Unis.

M. Trudeau

Quant aux réactions de M. Pierre Elliott Trudeau, le premier ministre québécois s'est demandé "si on a remarqué sa façon désinvoltée de fausser les choses et même de fausser les propos très précis que j'ai pu tenir à New York".

"Et je dois dire que cette façon désinvoltée, même son assurance bien connue, ne rend pas cela plus solide", s'est empressé d'ajouter M. Lévesque.

Comme premier exemple, il signale que M. Trudeau a cité quelques extraits "bien choisis" de son texte lu à New York pour en conclure avec une facilité déconcertante que tous les objectifs du gouvernement Lévesque seraient compatibles "avec le vieux cadre fédéral qu'il défend de toutes ses forces".

En réalité, a dit M. Lévesque, à New York comme ailleurs, "j'ai pris soin, à deux ou trois reprises, de

distinguer clairement entre ce qui peut être fait dans des limites vite atteintes, par un gouvernement provincial traditionnel, que nous sommes encore, et ce que peut essayer de rejoindre tout l'immense et indispensable domaine de développement du Québec que pourrait rejoindre un gouvernement souverain".

Comme second exemple, le premier ministre québécois souligne le contraste, qu'il dit trouver assez amusant, "entre la superbe confiance avec laquelle le chef fédéral libéral dit que l'indépendance ne se fera pas et l'espèce d'astuce avec laquelle il anime une vieille farce qui serait le référendum "from coast to coast" en reliant cela à notre objectif d'association économique avec le Canada".

"Quand on aboutit à une logique aussi fragile que cela et aussi abusive, il me semble qu'il faut qu'on soit un peu moins sûr qu'on prétend l'être", a ajouté M. Lévesque.

Les marchés financiers

Quant aux marchés financiers, le chef du gouvernement québécois a exprimé l'avis "qu'ils sont satisfaits de nous avoir entendus leur dire la vérité".

"Et non seulement j'ai l'impression

que cela ne rend pas le climat — je ne parle pas des 24 ou 48 heures — plus nerveux qu'avant, mais j'ai l'impression qu'une fois que cette vérité ou cette actualité est digérée, il y a des chances pour que cela puisse améliorer et assainir le climat", a dit le premier ministre.

Dans cette optique, le ministre des Finances, M. Jacques Parizeau, qui accompagnait M. Lévesque, a précisé que tout le marché financier canadien reculait mercredi, tant au niveau fédéral que québécois.

Quant aux actions de la Johns-Manville dont la valeur a baissé beaucoup au début de la semaine, M. Parizeau a signalé que la valeur des actions de l'Asbestos Corporation (amiante aussi) n'a pour sa part baissé que très peu.

Le ministre des Finances a également rappelé que la valeur des actions de compagnies dans le secteur de l'aluminium et des communications a baissé aussi depuis le 15 novembre et qu'elle s'est replacée par la suite.

Rappelons que le seul secteur où M. Lévesque a laissé entendre qu'il pourrait, si les circonstances l'exigeaient, y avoir nationalisation, est celui de l'amiante.

Sur le marché américain, M. Parizeau a précisé que les obligations canadiennes ont toutes reculé, mais que celles du Québec l'ont fait d'une façon plus marquée. Quant au marché européen, il a été du calme le plus imperturbable, a noté M. Parizeau.

Impressions personnelles

Par ailleurs, M. Lévesque a donné, hier également, ses impressions personnelles sur son voyage à New York:

— La plupart de ceux qui étaient là ont été foncièrement satisfaits de la franchise manifestée;

— "Ils sont sortis très conscients du fait que pour nous c'est très sérieux, qu'il ne s'agissait pas de "ballounes" électorales ou politiciennes, mais que nos objectifs sont des choses auxquelles nous croyons profondément";

— "Ils ont apprécié beaucoup ce que pouvait avoir de rassurant les choses qu'on leur a dites sur les objectifs et la façon de procéder du gouvernement, son choix de priorités et sa perspective économique";

— Tous les Américains qui ont parlé de souveraineté politique disent que c'est notre affaire à nous, les

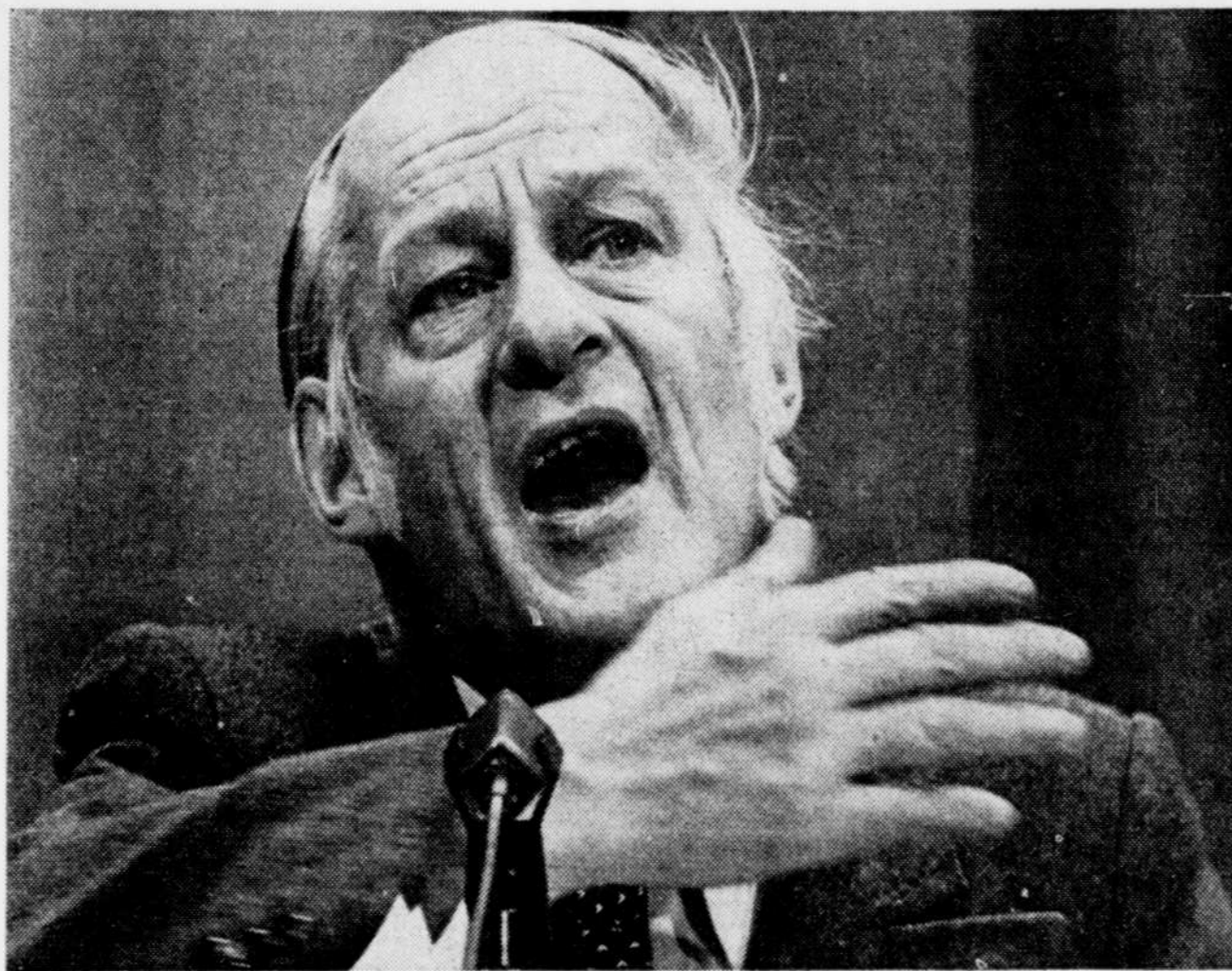
Québécois, et qu'ils n'ont pas à s'en mêler.

M. Lévesque reconnaît néanmoins que cela n'empêche pas les milieux financiers et économiques de comprendre assez difficilement un objectif comme celui de la souveraineté politique.

C'est d'autant plus difficile pour eux, a expliqué le premier ministre, qu'ils sont informés et qu'ils écoutent de très nombreux Canadiens anglophones de Montréal, d'Ottawa ou de Toronto bourrés de préjugés qui font partiellement ou totalement carrière dans des villes comme New York. Ce sont ceux-là qu'il a qualifiés de "cinquième colonne anglo-canadienne de New York", tout en reconnaissant qu'elle n'était pas organisée.

Il y a un intérêt plus grand qu'avant dans les relations nord-sud, dans cette partie des États-Unis, particulièrement en ce qui a trait aux liens dans le domaine de l'électricité.

Devant ce tableau qu'il a brossé de son voyage, les journalistes présents à la conférence d'information n'ont pas été surpris que M. Lévesque réponde qu'il n'était pas question d'accélérer le processus de préparation du référendum.



Le Soleil, Raynald Lavoie

"Le 15 novembre, les Québécois n'ont pas voulu élire des caméléons qui changent de couleur selon les circonstances..."



Le Soleil, Raynald Lavoie

"Les Américains qui ont parlé de souveraineté politique disent que c'est notre affaire et qu'ils n'ont pas à s'en mêler..." Derrière M. Lévesque, Guy Joron et à sa gauche Jacques Parizeau.

Le chef péquiste accorde peu de crédit à Trudeau

par Roger BELLEFEUILLE

Sans refuser le dialogue, c'est avec un grain de sel que le premier ministre du Québec, M. René Lévesque, accueille la nouvelle "souplesse" de son homologue fédéral face à la question constitutionnelle.

Il s'agit là pour le chef du gouvernement québécois

d'une "vienne histoire" qui ne passionne vraiment plus grand monde, sinon le premier ministre Trudeau, et ce pour des motifs reliés avant tout à une conjoncture politique peu reluisante pour les libéraux fédéraux.

M. Lévesque tenait ces propos, hier, à Québec devant la presse parlementaire, particulièrement nombreuse, et

alors que son homologue fédéral était en route pour la Vieille Capitale, non pas en touriste, mais en chef de parti préoccupé par l'éventualité de cinq élections partielles au Québec, dont les comtés de Langelier et de Louis-Hébert, pour ce qui est de la région immédiate de la capitale.

Selon toute évidence, M.

Lévesque n'accorde guère de crédit au désir de déblocage manifesté par le premier ministre canadien, dans le contentieux constitutionnel.

Pour le chef péquiste, si M. Trudeau veut réellement s'engager dans cette voie, il devra dépasser le simple stade de la parole et passer aux gestes concrets, en débloquent:

— l'impasse des Gens de l'air du Québec pour ce qui est de l'usage du français dans les communications aériennes;

— les politiques fédérales en matière agricole;

— des crédits pour atténuer le déficit olympique;

— et des crédits, aussi, pour compenser les dépenses encourues par le Québec pour le maintien de ses propres services de police.

Des paroles sinieuses

En outre, M. Lévesque estime qu'il faut avoir un esprit particulièrement "impressionniste" pour dégager des intentions claires des propos de M. Trudeau, qui lui semblent plutôt "sinieux".

D'autant plus, comme il le rappelait lui-même, que son homologue fédéral se demandait, dans une conférence de nouvelles, à Ottawa, mercredi, s'il était encore possible que "l'ensemble des gouvernements du Canada arrive à un texte constitutionnel" dans les circonstances actuelles.

Quant à la possibilité que les résultats des élections partielles prévues au Québec soient finalement interprétés comme des mini-référendums sur l'avenir du Québec, ou le maintien du lien confédératif, M. Lévesque estime que les libéraux fédéraux sortent d'abord vainqueur de ce test, ce dont, par sa moue, il semble douter.

Il ne serait pas étonné non plus qu'Ottawa tente, comme

en 1968, de convaincre les électeurs québécois qu'ils sont les sauveurs de la confédération.

M. Lévesque n'y voit là qu'astuce électorale ou encore la dernière carte d'un joueur (va-tout) pour "s'accrocher au pouvoir".

Il voit un plus grave danger pour le gouvernement Trudeau, particulièrement dans les milieux anglophones non seulement canadiens "mais aussi au sud de la frontière".

"Ce n'est pas un gouvernement qui a nécessairement

une image d'efficacité et de compétence", a-t-il dit.

Absence officielle

Le premier ministre Lévesque a d'autre part indiqué que ni le gouvernement, ni le Parti québécois participeraient officiellement aux campagnes électorales dans les cinq comtés québécois déclarés vacants.

Rien n'empêche toutefois, tout citoyen du Québec, payeur de taxes à Ottawa, de s'engager activement dans une campagne électorale fédérale sur une base personnelle, d'ajouter M. Lévesque.

Quant à la possibilité d'une quelconque entente avec le

Parti progressiste-conservateur, le premier ministre a signalé avoir dû reporter à plus tard, vu l'exigence des travaux pré-sélectionnels, sa rencontre avec M. Joe Clark annoncée pour le 14 février.

La coopération agricole devrait servir de modèle à la politique d'expansion industrielle québécoise

par Marc LESTAGE

"La coopération agricole est déjà parvenue à assurer son développement sans attendre que vienne de l'extérieur l'injection de capitaux et d'initiatives indispensables, et cette réalisation devrait servir de modèle à une nouvelle politique d'expansion industrielle au Québec".

C'est l'ambition qu'a exprimée, hier, le premier ministre René Lévesque aux administrateurs des 181 coopératives agricoles membres de la Coopérative fédérée de Québec, au lendemain de sa rencontre avec les financiers newyorkais.

Accompagné des ministres Lise Payette (Consommateurs et Coopérations) et Jean Garon (Agriculture), M. Lévesque a dit aux 1.600 convives de la Fédérée que leur groupe "était quasiment aussi impressionnant qu'à New York".

Le premier ministre a renouvelé l'engagement de son parti à privilégier le développement coopératif dans l'amélioration de la structure industrielle du Québec.

Suffisance

Quant au développement agricole, il y voit une priorité dans le sens qu'une plus grande suffisance

alimentaire permettrait au Québec d'accroître son autonomie à plusieurs niveaux.

"Chaque fois qu'on importe ce qu'on pourrait produire, on accroît notre dépendance. Il faudrait utiliser l'exemple de plusieurs pays du nord de l'Europe et apprendre à se suffire", d'exhorter M. Lévesque aux agriculteurs. Un train de mesures doivent venir appuyer les agriculteurs québécois dans cette recherche, telle la loi de zonage agricole et politique d'achat chez nous et des programmes de stabilisation des revenus de dire en conclusion M. Lévesque.

FÉVRIER

—

RÉNOVATION DE VOTRE INTÉRIEUR
Super spéciaux dans 4 jours.

VERRES DE CONTACT

Centre d'Application de Lentille Corréenne
350 est, boul. Charest, Qué.
suite 202 - 529-3694

HAUTE FOURRURE
RAFFINÉE, SOBRE
ET ÉLÉGANTE

Créations
Jeanne Harby

MAIL ST-ROCH, QUÉBEC
461 est, rue Saint-Joseph
529-5756

à votre choix

Concert

Il y a concert, demain soir à 20h30, au théâtre de la Cité universitaire, en collaboration avec l'école de musique. Le programme de ce récital sera assuré par deux artistes de l'école: Denise Turcot, violoniste, et Monique Lagacé, pianiste. Entrée libre.

O.P.L. Saint-Mathieu

Les loisirs de la paroisse Saint-Mathieu de Sainte-Foy tiendront une soirée bavaroise demain soir, à compter de 21 heures, au gymnase de l'école Saint-Mathieu, 995 rue Duchesneau. Danse avec orchestre bavarois, buffet chaud et nombreux prix de présence. Coût: \$6 le couple. Pour réservations: Pierre-H. Chandonnet, à 651-1719.

Attention, voleurs!

Si ce n'est déjà fait, vous pouvez toujours faire graver vos équipements de skis à l'aide de burins. La plupart des Services de la protection publique sont en mesure d'offrir ce service à ceux qui le désirent. Cette formule d'identification découragera bien des voleurs, tout en permettant de retracer facilement le propriétaire de l'équipement perdu ou volé.

Centre de plein air

Suite à de nombreuses rénovations, le Centre de plein air Saint-Sacrement peut maintenant accueillir des groupes de 20 à 30 personnes durant les mois d'hiver (jusqu'à avril 1977). Pour plus d'informations encore: 681-7809.

Vacances d'été

Le Centre de plein air Saint-Sacrement accepte déjà les réservations pour l'été prochain. Au camp communautaire situé au lac Sept-Îles, comté de Portneuf, familles, couples, personnes seules et groupes organisés seront les bienvenus, du 25 juin au 27 août 1977. De plus, trois camps de filles âgées de huit à 15 ans, auront lieu du 25 juin au 27 août. Pour plus de renseignements, composez 681-7809.

Mascarade

Invitation aux jeunes de quatre à 12 ans à participer à une mascarade, dimanche à 14 heures, au Centre culturel de Sillery, 2040 rue Persico. Chants, danses et jeux de société figurent au programme. Prix attribués et rafraîchissements servis gratuitement.

O.P.L. Sainte-Geneviève

Les loisirs de la paroisse Sainte-Geneviève de Sainte-Foy auront leur soirée du carnaval le 5 février, à 21 heures, à l'école Sainte-Geneviève, 3200 rue d'Amours. Un verre de caribou offert gracieusement à tous les participants. Boissons disponibles sur place. Orchestre. Prix d'admission: \$3.50. Pour réservations: Mme Annette Boies, à 651-1500, ou M. André Boucher, à 653-3924.

Expositions

L'exposition de reproductions d'œuvres "éphémères" de Joline Morel-Morency se poursuit jusqu'à dimanche, à la Galerie Beaulieu, 1445 rue Maguire, à Sillery. L'artiste veut inciter les gens à utiliser les vastes espaces blancs pour exprimer leur art. Heures d'ouverture: demain et dimanche, de 14 à 16 heures, et de 19h30 à 21h30.

À la Galerie d'art de la bibliothèque municipale de Sainte-Foy, les tableaux du peintre Marie L. Perron sont exposés jusqu'au 6 février prochain. Heures d'ouverture: dimanche et lundi, de 14 à 17 heures; mardi, mercredi et jeudi de 14 à 17 heures et de 19 heures à 21h30 et vendredi et samedi, de 14 à 17 heures.

Exposition de madame Clémence Caron, peintre, et de M. André Hufty, aquarelliste, aujourd'hui, demain et dimanche à la Sorboise, 1805 rue Tournai, à Sainte-Foy. Exposition patronnée par la Société artistique de Sainte-Foy. Heures d'ouverture: 14 à 17 heures, et de 19 à 21 heures, demain et dimanche.

Soirée annuelle

Soirée annuelle du club de water-polo de Sainte-Foy, demain soir, à 20 heures, au pavillon le Normand. Invitation à tous.

Ski de randonnée

Le Service des loisirs de Sainte-Foy offre pour demain un programme de ski de randonnée à Saint-Raymond. Pour informations et inscriptions: 657-4058.

Première excursion d'une fin de

semaine, demain et dimanche, au camp Claret, dans l'Estrie. C'est pour toute la famille. Pour informations et inscriptions: 657-4058.

Le club de ski de randonnée de Saint-Thomas d'Aquin de Sainte-Foy vous invite à une excursion à La Malbaie, dimanche. Départ par autobus à 9 heures du Centre communautaire Saint-Thomas, 824 rue Paradis.

Excursion de ski de randonnée à Duchesnay, mercredi prochain, par "Madame au foyer" de Sainte-Foy.

Départ à 9 heures de l'aréna de Sainte-Foy. Pour informations et inscriptions: 657-4058.

Excursion de plein air au Lac Delage, demain. Une initiative du Service des loisirs de Lévis. Départ à 9 heures et retour à 16 heures. Pour plus d'informations, demandez Bernard Normand, à 837-2429.

Géographie

La Société de géographie de Québec présente, mercredi soir prochain, à 20h30, au Collège des Jésuites, salle Marquette, rue Joffre: "Ceylan: images et merveilles de la féerie cinghalaise". Me Jean Miko, avocat de Québec, sera le conférencier invité.

Collectionneurs d'armes

La Société des collectionneurs d'armes du Québec est née il y a trois mois. Et voilà qu'elle vient de publier son premier bulletin, "Le collectionneur", issu de la plume du Québécois Jacques Rainville. "SOCAQ" a déjà atteint les 30 membres.

Pour les 7-15

Le journal "7-15", un mensuel de 12 pages de format tabloïd, vient de publier son cinquième numéro. En partie subventionné par le gouvernement fédéral, le journal ne se vend pas dans les kiosques mais uniquement sur abonnement. Le mensuel abonde d'articles, de photos, de dessins, de jeux réalisés par les jeunes de cet âge. Un abonnement de six mois coûte \$3. Pour informations additionnelles: Journal 7-15, C.P. 457, Station Beau-bien, Montréal H2G 3E2.

Une autre publication, peut-être plus captivante et plus complète encore, c'est "Vidéo-Presse" qui se dit être "le seul magazine canadien pour les jeunes". Il paraît 10 fois par année. Le coût d'un abonnement annuel s'élève à \$8.50. Il contient des articles, des bandes dessinées et un grand nombre de rubriques, en plus d'une riche illustration. Plus de renseignements peuvent être obtenus en s'adressant à Vidéo-Presse, 3965 est, boulevard Henri-Bourassa, Montréal H1H 1L1.

Cinéma

"Diade", film réalisé par Richard Seers, sera projeté sur écran mardi et mercredi prochain, au théâtre de la Cité universitaire. L'horaire de projection: 16h30, 19 heures et 21h30. C'est une production du groupe de cinéma de l'université Laval. La population est invitée. Admission: \$1.00 pour les étudiants de l'université, et \$2.00 pour les autres personnes. Ce film couleur d'une durée de 27 minutes sera suivi du film d'Ingmar Bergman: "L'heure du loup".

À Beauport, le Service des loisirs annonce que la comédie française intitulée: "L'aile ou la cuisse", mettant en vedette Louis de Funès, sera présentée demain et dimanche, à 13h30 au cinéma Montmorency-Laval. Ce sont là des représentations réservées aux enfants. En soirée, ces deux mêmes jours, on reprendra la production française, en ajoutant cependant au programme "Le blanc, le jaune et le noir". "L'aile ou la cuisse" reprendra l'affiche lundi soir, à 19h30, pour les étudiants.

Horticulture

Assemblée annuelle des membres de la Société d'horticulture de Saint-Albert-le-Grand (Québec) mardi prochain, à la salle du Christ-Roi, 3065, 2ème Avenue, Québec. À l'ordre du jour: élections, rapport financier de l'année, conférencier, échange de boutures. Pour informations: 628-1047.

Danse moderne

À 20h30, le 18 février, au théâtre de la Cité universitaire: "Danse-Partout", une troupe de danse moderne qui émane de l'Académie des grands ballets, section Québec. Invitation à tous. Admission: \$1.00 pour les étudiants de Laval et \$2.00 pour les autres.

Cours de guitare

Il y a encore possibilité d'inscriptions aux cours de guitare dispensés à l'hôtel de ville de Sainte-Thérèse. C'est une initiative du Service des loisirs de Beauport.

Photographie

À l'hôtel de ville de Sainte-Thérèse, il se donne aussi des cours en photographie, comprenant l'utilisation des différents appareils et l'initiation aux techniques de développement en chambre noire. Pour informations, communiquez avec Marc Lavoie, en composant 628-9525.

Jardinière communautaire

Le Service des loisirs de Beauport annonce l'ouverture d'une jardinière communautaire à Sainte-Thérèse. Plus de 75 enfants en sont membres déjà. Les parents intéressés à ce projet doivent composer 667-5193.

Soirée dansante

Soirée dansante samedi le 12 février, à compter de 20h30, à la salle de l'école Sainte-Chrétienne, 3335 rue Guimond à Giffard. Les profits seront entièrement versés à l'Association des handicapés Orléans.

Garderie

Quelques enfants peuvent encore être acceptés à la garderie du Pavillon Notre-Dame de l'Espérance à Giffard. Cette garderie reçoit, du lundi au vendredi, de 8 heures à 18 heures, les jeunes de deux à six ans. Pour d'autres informations: 667-5193 ou 628-3857.

Patinage

Les habitués de l'aréna du PEPS de l'université Laval sont priés de noter que la période de patinage libre de demain (14 heures à 16 heures) est annulée.

Cercle Cervantès-Camoens

M. André Vaillancourt, ingénieur polytechnique, prononcera une conférence intitulée "Pays des gauchos" lundi, à 20h30, à l'amphithéâtre I-B du pavillon De Koninck de la Cité universitaire. Au programme également s'ajoutera une projection de diapositives. Invitation à tous.

Nous invitons les organismes de loisirs à but non lucratif à nous faire parvenir leurs communiqués au plus tard le mercredi de chaque semaine.



Cendrillon et sa "422"

Le Soleil, Clément Thibault

Cette fois, bébé n'a pas eu droit à un beau carrosse doré. Bien emmitouflé dans une boîte de carton de la SAQ, il a quand même eu droit à une belle randonnée, pour sa plus grande satisfaction sans doute. La scène a été croquée à proximité de la glissade, près du Château Frontenac.

Les télécouleurs Panasonic: un critère d'excellence dans le domaine de l'image-couleur!



Le "Fraser" de Panasonic
télécouleur-meuble 26"
899⁹⁵

Élegant télécouleur-meuble 26" à châssis tout transistorisé. Lampe-écran "Ultra-Pana-Matrix". Auto-réglage "Q-Lock-II" pour ajuster la couleur et les teintes. Accord précis automatique "Panalok". "Speed-O-Vision" donnant son et image presque instantanément. Coupe-circuit. Meuble de style méditerranéen plaqué et simili. Modèle PC-2663-1, environ 30 1/4" x 42 3/4" x 25".

Télécouleur "Quintrix II"
Modèle Panasonic 20"

599⁹⁵

Modèle équipé du nouveau châssis tout transistorisé "M.S.I.C. MK-II". Lampe-écran "Quintrix II" de type "précision linéaire". Auto-réglage "Q-Lock-II". Accord précis "Panalok". Dispositif "Quick-on". Auto-régulateur de voltage. Commande "Panabrite". Boîtier fini blanc. Modèle CT-906, environ 16 1/2" x 24 1/2" x 20 1/2".

Eaton, Place Ste-Foy (460)

EATON



C'est beau l'hiver

Le Soleil, Raynald Lavoie

C'est beau la neige, surtout quand on sait en tirer les plus grands profits. Cette scène a été croquée sur une piste de ski de randonnée des Plaines d'Abraham. Notre photographe, Raynald Lavoie, a utilisé son appareil Canon AE1 avec lentille de 200 millimètres 70-210, série I. Ouverture à F16. Vitesse: un millième de seconde. Filtre jaune. Film Tri-X. Développement D-76.

loisirs par Jacques Drapeau

Trimm-Québec: pour redevenir beaux et forts!

Les Québécois sont encore en bien mauvaise condition physique.

Au milieu d'une société industrialisée, dans laquelle on a réussi à éliminer la presque totalité des efforts physiques, le Québécois se trouve aussi victime d'une pénurie d'informations de qualité dans le domaine des habitudes d'activités physiques et de condition physique.

Le Québécois vit, de plus, dans une société où les priorités demeurent l'hospitalisation et la curation.

"Trois hommes sur cinq font du gras dans le sang et trois femmes sur cinq sont frappées d'anémie", constate le Dr Paul Desruisseaux, un spécialiste en médecine sportive.

Ancêtres costauds

Et pourtant, nos premiers colons offraient de belles qualités athlétiques, comme nous le précisent certains passages de l'histoire relatés par Donald Guay, historien.

En 1685, M. de Denonville note que "les Canadiens sont tous grands, bien faits, robustes et vigoureux, et accoutumés à vivre de peu". Trente ans plus tard, en 1715, Ruelle d'Auteuil souligne que:

"...Les Français qui habitent le Canada sont de corps bien faits, agiles, vigoureux, jouissant d'une parfaite santé, capables de soutenir toutes

sortes de fatigues et belliqueux, ce qui a fait que les armateurs français ont toujours donné pendant cette dernière guerre le quart de plus de paye aux Français-canadiens qu'aux Français d'Europe".

A la fin du régime français, en 1756, Parscau Du Plessix constate que:

"...les Canadiens sont robustes et habitués, dès leur bas âge, à courir les bois, et à supporter les fatigues de la chasse. Les Anglais qui ne sont ni aussi alertes ni aussi braves, se laissent toujours surprendre parce qu'ils ne s'exercent pas comme nos Canadiens à faire la guerre dans les bois..."

Les Anglais commencèrent à riposter vers les années 1855.

Le gouverneur général du Canada du temps, Sir Edmund-Walker Head, soutint devant un auditoire ontarien la supériorité de la race anglaise sur les Canadiens.

En 1872, Sir Arthur Helps, secrétaire du Conseil privé de la reine d'Angleterre, exprime un avis similaire. Il écrit:

"Les ouvriers canadiens-français employés à la construction du Grand Tronc, ne rendaient aucun service, excepté dans les ouvrages légers, faute de posséder la force physique nécessaire pour les labeurs ardues. Ils pouvaient bien décharger des voitures mais non pas les charger et ils ne pouvaient résister aux travaux d'exca-

vations. Et même au déchargement, ils ne pouvaient pas tenir toute la journée, comme font par exemple les matelots anglais. On ne parvenait à les employer qu'en les laissant monter sur les charges qu'on allait décharger ailleurs. Ils revenaient ainsi sur les wagons allèges et se trouvaient reposés. Ce mode de travail leur permettait de tenir plus assidûment à la besogne. Ils ne pouvaient travailler un peu fort pendant plus de 10 minutes sans être obligés d'abandonner la partie. Ce n'est point par paresse qu'ils en agissent ainsi, mais pour cause de faiblesse corporelle. Ils sont de petite taille et mal nourris. Ils ne vivent que de légumes et goûtent très rarement à la viande".

Parallèlement, à la même époque, M. Quatreages prétend que:

"...les Canadiens-français ne possèdent plus de vigueur physique et sont incapables de travaux fatiguants parce que, ajoute-t-il, un long séjour en Amérique leur a fait perdre le nerf et le muscle que leurs pères avaient apportés de France, car il est entendu qu'une race transplantée finit par disparaître dans l'épuisement. Le milieu primitif lui manque. Elle ne saurait se multiplier et conserver son type de force ou physique ou mental".

La race se relève

La "race transplantée" a cependant retrouvé ses manches, au cours des dernières années. Elle n'a pas,

bien sûr, retrouvé toute la vigueur de nos premiers colons, mais elle répond graduellement à l'appel de la nature et des grands espaces (voir les sentiers de ski de randonnée et les pistes de raquettes). Elle est encore capable de réaliser des travaux d'envergure (voir les installations olympiques de Montréal) n'en déplaise aux Anglais...

La nécessité d'améliorer sa condition physique a gagné des milliers d'athlètes, ces dernières années. Si l'on comptait environ 500 clubs ou groupes de conditionnement physique au Québec en 1974, ce total a presque doublé aujourd'hui.

L'étonnement suscité par ce courant solitaire d'hier sur une artère achalandée de quartier, a complètement disparu aujourd'hui. Ça fait maintenant partie du décor. Malgré cette redécouverte de la nature, il y a encore bien du chemin à faire pour voir le Québécois atteindre un bon degré de conditionnement physique.

"Il y a quatre ans, raconte le Dr Desruisseaux, maintenant attaché au Centre de conditionnement physique du parc Samuel-Holland de Québec, nous avons demandé à 800 étudiants du CEGEP Garneau de se soumettre à l'exercice suivant: monter et descendre d'une chaise à 25 reprises. On a calculé que 200 étudiants n'avaient pu se rendre jusqu'au bout de l'épreuve. De ce nombre, 50 étudiants étaient déclarés inaptes à suivre tout programme de conditionnement physique

tel que conçu". On s'adressait pourtant là à des jeunes de 16, 17 et 18 ans."

Trimm-Québec

En juillet 1974, le comité d'étude sur la condition physique des Québécois, présidé par Claude Bouchard, rendait public un passionnant rapport sur le sujet.

Le document proposant, entre autres, la création de Trimm-Québec, destiné à sensibiliser la population du Québec à l'importance d'une bonne condition physique, et à se doter de services et de programmes destinés à favoriser un rehaussement progressif du niveau de condition physique des Québécois.

Le vocable "Trimm" est déjà adopté dans plusieurs pays du monde et doit être compris dans le sens de "se garder en condition par la pratique des activités physiques".

Le rapport Bouchard préconisait aussi l'implantation d'un programme général d'incitation, qui s'articule autour de la promotion et de la publicité, d'un système de brevets de condition physique, d'un système d'auto-évaluation, et de plusieurs autres projets associés. L'objectif ultime de ces recommandations étant d'assurer la motivation des Québécois dans un programme d'activités physiques, et de les encourager à persévérer.

Trimm-Québec naîtra probablement en 1977, en partie tout au moins. Il chapeautera plus de 900 organismes ou groupes voués plus spécialement à la pratique du conditionnement physique. Quelques millions de dollars seraient prévus à cette fin dans le prochain budget du Haut-Commissariat.

On injectera beaucoup de dollars, mais arrivera-t-on à motiver notre population de façon suffisante pour l'inciter à persévérer? C'est là que tout le problème va se poser. La formule des programmes offerts devra être attrayante sans trop verser dans la "commercialisation" toutefois.

Un plan comme celui qui est parvenu à nos oreilles, et qui s'adresserait plus particulièrement aux voyageurs descendus dans les hôtels du Québec, déclencherait davantage un rire à la chaîne qu'un mouvement général positif.

Vous dormirez paisiblement dans votre lit d'hôtel. Tot le matin, une sonnerie se fera entendre et une voix dira: "Bonjour! Allons debout! C'est le temps de vos exercices..."

"Levez votre petit pouce droit, levez votre petit pouce gauche. Levez votre jambe droite, levez votre jambe gauche..."

Espérons qu'on demeurera les deux pieds bien sur terre... chez nous.

Les Roberge sont heureux quand "ça grouille"

Lucie Roberge a 75 ans.

Gérard Roberge, son époux, atteindra l'âge respectable de 77 ans le 5 mars prochain.

Un couple de retraités absolument merveilleux. Gais comme des gamins, du genre joviaux et aimant la vie, ils ne voient pas la vie passer tant elle est belle.

A choisir, j'opterais, un jour, pour ce type d'existence: de bons vieux habitant un bel appartement avec suffisamment d'énergie pour meubler à plein les heures de loisirs.

Il y a un peu plus de deux ans, les Roberge s'inscrivaient au programme de conditionnement physique du Centre de santé du parc Samuel-Holland, à Québec. Ils y sont plus que jamais engagés encore aujourd'hui.

"J'ai toujours grouillé depuis que je suis au monde, explique M. Roberge. Je n'allais tout de même pas m'arrêter avec la retraite. Et surtout, ne me parlez pas des jeux de cartes; ça ne bouge pas assez à mon goût."

Evidemment, les hautes performances athlétiques n'ont aucune espèce d'importance pour les Roberge. "Ce qui compte pour nous maintenant, explique André Cardinal, l'un des moniteurs du centre, c'est de les garder en bonne condition physique." Le programme d'exercices des Roberge est surtout axé sur la marche, la course et la bicyclette ergométrique.

Trois séances de conditionnement physique par semaine à raison d'une heure chaque fois. "Ça demande de la volonté, admet Mme Roberge, mais jamais je n'ai eu envie de m'arrêter."

Le couple voue un véritable culte au conditionnement physique. Les exercices physiques semblent tout aussi importants pour eux que la nourriture. "On se sent plus alertes, insiste M. Roberge. Si l'on fait un faux pas, on est souvent capable de se redresser à temps. C'est à notre condition physique que j'attribue cette situation."

Entre Noël et le Jour de l'An, Mme Roberge a fait une vilaine chute sur la chaussée glissante. Elle s'est relevée comme si de rien n'était. "Je me demande, dit-elle aujourd'hui, ce qui me serait arrivé n'eût été de ma bonne forme physique."

A les entendre parler, on dirait que les Roberge ont multiplié les activités de toutes sortes depuis qu'ils ont franchi l'âge de la retraite.

Tenez: à l'âge de 61 ans, les Roberge ont commencé à jouer au golf. A 73 ans, Mme Roberge décida d'apprendre à nager. Il n'y a plus de problèmes dans la piscine maintenant. Cette année-là, Mme Roberge décida de faire un saut du côté d'une discothèque. "Nous nous sommes toujours tenus avec les jeunes et je voulais voir ce que ça avait l'air ces discothèques. Je n'y suis pas retournée depuis parce

que la musique est étourdissante, mais j'ai bien aimé l'expérience."

Les Roberge n'ont surtout pas l'intention de mettre un frein à leur programme d'activités physiques. "A moins qu'on me coupe une jambe... et encore", jette M. Roberge.

"Jeunes fous"

Peu après leurs débuts au Centre de conditionnement physique Samuel-Holland, les Roberge furent la cible de quelques blagues venant de leur entourage. "Ce n'est pas fait pour vous, ça, disait-on ici; vous ne tiendrez pas le coup, ajoutait-on plus loin." Le couple eut cependant tôt fait de clouer le bec à tous ces gens.

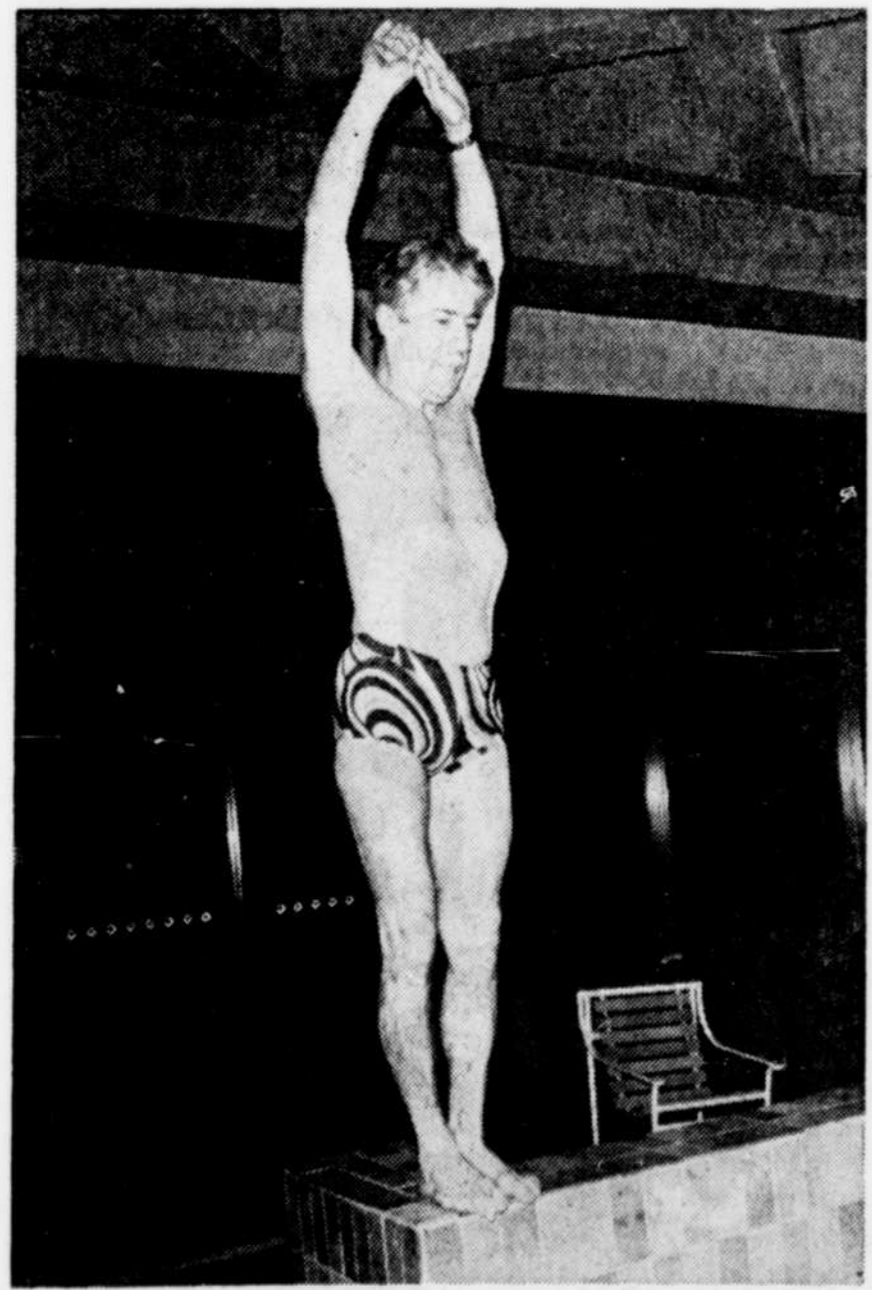
"Depuis maintenant deux ans, raconte M. Roberge, nous pratiquons le ski de fond sur des pistes que nous traçons nous-mêmes autour du parc Holland. Nous sommes toujours les deux seuls et mêmes fous à le faire, d'ailleurs."

Les Roberge sont d'une étonnante vitalité. Il fait bon rencontrer des gens capables, à cet âge, de maintenir un rythme d'activités aussi intense. Un merveilleux exemple pour la collectivité tout entière.

Au fait, depuis plus de deux ans qu'ils participent à des sessions de conditionnement physique, les Roberge n'ont encore jamais subi une seule restriction à leur dossier. L'examen médical semestriel est toujours satisfaisant et ils en sont très fiers.



Les Roberge sont jeunes de cœur et entendent bien le demeurer. Le conditionnement physique tient une place primordiale dans leur vie. Ils sont en belle forme, ce qui leur permet d'occuper pleinement leurs heures de loisirs.



Le Soleil, Reynald Lavioie

Jean Marchand, sénateur et nageur. C'est un habitué du Centre de santé et de conditionnement physique du parc Samuel-Holland à Québec. A ses bons matins, il va réaliser jusqu'à 80 longueurs de piscine.

Le Samuel-Holland... à imiter

10,000 pieds carrés de plancher. Investissement initial: \$400,000.

C'était du jamais vu encore: un centre de santé et de conditionnement physique d'envergure aménagé dans un complexe résidentiel de qualité supérieure.

"Seuls les gens riches auront le moyen d'y accéder", murmurait-on, il y a un peu moins de trois ans, lorsque fut inauguré le Centre de santé et de conditionnement physique du parc Samuel-Holland, à Québec. Certains préjugés sont encore alimentés aujourd'hui, bien que les administrateurs du centre multiplient les démarches actuellement afin d'assurer une accessibilité plus grande encore.

"Ce n'est pas un centre sélect, proteste la directrice du centre, Mme Lise Gauthier. La différence, c'est que cette clientèle est sérieuse. Nos membres viennent ici pour faire du bon conditionnement physique. Ils recherchent l'efficacité ici comme dans leur profession."

La clientèle du centre se compose de 200 personnes, actuellement. Pour un abonnement annuel, il en coûte \$350 pour un non résident du parc et \$300 pour un résident. Le couple non résident débourse \$600 pour l'année et le couple résident, \$525.

C'est cher et c'est pas cher... dépendant de son porte-monnaie et de sa philosophie personnelle. Certains ne pourront jamais se décider à débours des centaines de dollars pour de la "culture physique", alors que d'autres réduiront tout simplement leur consommation quotidienne de cigarettes pour se payer un abonnement.

"Notre clientèle provient de tous les milieux, insiste Mme Gauthier: serveuses de restaurant, professeurs, hommes d'affaires, étudiants, politiciens, professionnels".

Le centre est muni de deux pla-

teaux de travail, soit un gymnase et une piste de jogging. Le gymnase est disponible, non seulement pour les séances de conditionnement physique, mais également pour le badminton et le volleyball. Le centre dispose aussi d'un court de squash.

Les membres peuvent aussi bénéficier en tout temps d'un bain sauna, d'une piscine, d'un bain tourbillon ainsi que d'une chambre solaire. D'autres locaux tels que vestiaires, salles de repos et de douches, salle d'examen, salles de massothérapie, restaurant, pro-shop, complètent les installations physiques.

S'ajoutent les services de moniteurs gradués, d'un directeur médical, spécialiste en médecine sportive, d'une diététiste, d'une esthéticienne-massothérapeute et d'un massothérapeute et de divers traitements individuels incluant celui pour l'obésité. Evidemment, on dispense aussi des cours de natation à la piscine du centre.

Ce qui plaît aussi aux membres, c'est la flexibilité de l'horaire. Le centre est, en effet, ouvert du lundi au vendredi de 6h30 à 22 heures, et les samedis et dimanches, de 9 heures à 22 heures.

"Les gens viennent ici pour faire un vide. On leur offre un endroit où le calme et la bonne humeur sont choses primordiales", jette la directrice du centre.

La crise cardiaque

Tout nouveau membre doit d'abord subir un examen médical complet comportant un électrocardiogramme à l'effort, ainsi que des épreuves de laboratoire. On évalue ainsi la condition physique de l'individu de façon à pouvoir lui prescrire un programme d'exercices adapté à sa capacité physique.

"J'estime que 80 pour cent de nos

programmes sont préparés de façon à prévenir la crise cardiaque", révèle le Dr Paul Desruisseaux, directeur médical du centre. "Ce que nous espérons ensuite de nos membres, ajoute-t-il, c'est qu'ils découvrent qu'en suspendant ensuite l'exercice physique, ils se sentent mal".

Les plus récentes statistiques du centre, basées sur un échantillonnage de 130 membres, montrent que l'âge de la plus forte concentration de membres se situe entre 31 et 35 ans, soit 21,5 pour cent de la clientèle. Suivent, les 26-30 ans, à 16,1 pour cent, de même que les 41-45 ans. D'analyser ensuite le Dr Desruisseaux: "95 pour cent des personnes qui se présentent ici sont stressées. C'est le mal du siècle".

Le moniteur André Cardinal a constaté, pour sa part, que les résultats positifs mettaient plus de temps à se manifester chez les personnes ayant boudé l'exercice physique dans leur jeunesse. "Dépendant de l'individu, soumet-il, on met entre une et trois semaines à ressentir une amélioration de sa forme physique".

A Samuel-Holland, un programme de conditionnement physique individuel appliqué dans un cours dirigé d'une heure, trois fois par semaine, comprend 10 minutes d'échauffement, 20 minutes de travail organique, 20 minutes de travail musculaire et 10 minutes de détente.

"Il n'existe pas de recettes-miracles", soutient le Dr Desruisseaux. Cependant, il suggère trois séances par semaine de bicyclette ergométrique, à raison d'une demi-heure chacune, pour améliorer la force des gros muscles. Ça donne des résultats remarquables, paraît-il.

Perspectives d'avenir

L'expérience tentée à Samuel-Holland incitera-t-elle d'autres inves-

tisseurs à aménager des centres semblables dans d'autres complexes domiciliaires? Possible, surtout si le gouvernement du Québec décide d'appliquer un programme d'assistance aux centres de conditionnement physique.

"Il est probable qu'un tel programme verra le jour cette année", prédit Jocelyn Dufresne, responsable du dossier au Haut-Commissariat à la Jeunesse, aux Loisirs et aux Sports. Evidemment, l'aide financière serait accordée aux centres ou clubs à but non lucratif, pour peu qu'ils se conforment à certaines normes. Il n'a pas voulu élaborer sur le sujet.

M. Dufresne catalogue le centre du parc Holland dans les centres à but non lucratif.

C'est peut-être dans l'objectif de rencontrer ces normes gouvernementales que le centre Samuel-Holland a décidé d'accroître ses efforts pour faciliter l'accessibilité à un plus grand nombre.

"Des contacts ont déjà été établis avec les pompiers de Québec pour qu'ils profitent de nos installations", signale le président de Bolduc et Associés, administrateur du parc Holland, M. Denis Bolduc. De plus, plusieurs entreprises ont été invitées à y déléguer du personnel. LE SOLEIL fut d'ailleurs la première entreprise québécoise à adhérer à ce programme; une dizaine de cadres supérieurs participent actuellement à un programme individuel de conditionnement physique.

M. Bolduc souhaite aussi que le centre devienne un lieu de rendez-vous pour les gens du secteur Saint-Sacrement où il est situé.

Selon le "Financial Times", Ottawa lèverait les mesures anti-inflation

REGINA (PC) — Le rédacteur en chef du "Financial Times" prédit que le gouvernement fédéral va mettre bientôt fin à sa politique anti-inflationniste.

Devant la Chambre de commerce de Regina, M. David Taffler a expliqué que le gouvernement n'avait décidé d'appliquer des mesures anti-inflationnistes parce que les économistes avaient prévu une baisse inévitable du taux d'inflation.

Maintenant que les mêmes économistes prévoient une hausse du taux d'inflation, le gouvernement va se retirer au bon moment.

Il aura ainsi pu, selon M. Taffler,

prendre le crédit pour une situation qui se serait produite de toute façon.

Le journaliste a cité la démission de M. John Turner comme ministre des Finances, il y a plus d'un an, comme un autre exemple d'un geste fait au bon moment.

Il a prédit que M. Turner allait revenir dans l'actualité, au moment où pâlit l'étoile du premier ministre Trudeau.

Macdonald

Cependant, le ministre des Finances, M. Donald Macdonald, a fait savoir hier que le gouvernement s'en tiendrait aux règlements qui régissent le

programme de mesures anti-inflationnistes, en dépit de sa propre déclaration de lundi à Toronto, selon laquelle il fallait supprimer le contrôle des profits si l'on voulait attirer les investissements.

"Je n'envisage aucun changement important dans les directives, qu'il s'agisse des salaires ou des profits, avant la fin du programme", a-t-il déclaré aux Communes.

Mais une fois de plus, il a dit qu'il envisageait l'instauration d'un organisme de surveillance des prix et des salaires pour remplacer les mesures de contrôle, celles-ci une fois levées.

Répondant à une question du chef

de l'Opposition, M. Joe Clark, le ministre a précisé que cet organisme serait chargé "d'examiner toute hausse qui pourrait avoir des effets inflationnistes sur l'économie".

M. Macdonald a l'intention de soumettre son idée sur ce sujet aux ministres des finances des provinces, qui doivent se réunir la semaine prochaine.

Un organisme vague

Ce pourrait être, a-t-il expliqué, un organisme analogue à l'ancienne commission de révision des prix alimentaires. Mais il pourrait s'agir aussi de quelque chose ressemblant au conseil américain sur la stabilité des prix et des salaires.

Les conservateurs refusent de faire un mini-référendum des élections partielles

par Lise LACHANCE
du bureau du Soleil

MONTREAL — Le Parti conservateur refuse catégoriquement que les élections partielles devant se tenir au printemps dans cinq circonscriptions du Québec soient considérées comme un mini-référendum — ce que veut en faire le premier ministre Trudeau.

"Il n'est pas question de faire le procès du gouvernement Lévesque mais bien celui du gouvernement Trudeau. Le Parti conservateur ne laissera pas le gouvernement libéral camoufler les véritables problèmes sous un prétexte de mini-référendum. Il ne permettra pas que les prochaines élections partielles se fassent sur le dos

du gouvernement du Québec", a affirmé hier Me Jean Bazin, vice-président du comité organisateur de cette formation pour le Québec, au cours d'une conférence de presse dans la métropole.

"Si le gouvernement libéral veut prendre le risque de polariser encore une fois les Québécois en prétextant que les élections vont constituer un mini-référendum, il devra en assumer toutes les conséquences, le Parti libéral du Québec en sait quelque chose", a ajouté M. Bazin.

Des comptes

L'organisateur politique soutient que le moment est venu pour les libéraux fédéraux de rendre des comp-

tes et que le Parti conservateur veut l'obliger. La constitution est loin d'être le seul point chaud, estime-t-il. Il y a aussi le chômage, la diminution du produit national brut (PNB).

Comme son chef Joe Clark et comme le président de l'Association du parti conservateur au Québec, le député Rock LaSalle, M. Bazin réclame le déclenchement le plus tôt possible des élections partielles dans les six comtés (totalisant 300.000 personnes) qui sont privées de représentants aux Communes. Cinq d'entre eux se trouvent au Québec: Louis-Hébert, Langelier, Témiscamingue, Verdun, Terrebonne.

Le retard que met le premier ministre à annoncer la tenue de telles

élections — il a parlé du printemps, mercredi — est attribuable, selon le Parti conservateur, à la crainte de M. Trudeau devant les récents sondages qui donnent une avance aux Tories.

Tout est en place

M. Bazin a déclaré, hier, que les conservateurs sont prêts pour les élections partielles. Tout est en place: personnel-ressource, organisation, stratégie. Et ils sont optimistes.

Si l'on se fie aux résultats des dernières élections, c'est dans Verdun que leurs chances sont les meilleures. Ils avaient en effet recueilli 26,6 p.c. des voix de cette circonscription comparativement à 19 p.c. pour Terrebonne, 12 p.c. dans Langelier, 11 p.c. pour Louis-Hébert, 3 p.c. pour Témiscamingue.

Le Parti conservateur tiendra des conventions dans les cinq comtés sus-nommés d'ici à la mi-février. Les noms des principaux candidats dans chacun n'ont pas encore été publiés. Le vice-président de l'organisation nationale, Claude Dupras, tête d'affiche du parti au Québec, qui assistait à la conférence de presse d'hier, a refusé de dire s'il posera sa candidature.

Pas d'alliance?

Contrairement à ce qu'a affirmé M. LaSalle à un quotidien de Montréal, ces jours derniers, le Parti conservateur ne songerait nullement à s'assurer l'appui du PQ pour ces prochaines élections partielles. "Ni du PQ ni de l'UN", a précisé M. Bazin, soulignant toutefois qu'il sera possible de retrouver des gens de diverses étiquettes comme bénévoles dans les comtés.

M. Bazin a insisté sur le fait que Joe Clark participera activement aux élections partielles au Québec.

Le chef conservateur doit bientôt rencontrer le premier ministre du Québec, M. Lévesque. Selon M. Bazin, il ne sera pas question d'obtenir la collaboration du PQ lors de ce scrutin.

Certificats de bilinguisme pour les contrôleurs aériens du Québec

SEPT-ÎLES — Dans un proche avenir, éventuellement dans un an, le bilinguisme intégral sera appliqué dans tout le ciel québécois incluant les aéroports de Saint-Hubert, Dorval et Mirabel.

Fermelement convaincu de cela, M. André-O. Dumas, administrateur régional pour le Québec à l'Administration canadienne des transports aériens, commencera dès maintenant à étudier son "jargon aéronautique français".

Devant le Cercle de presse de Sept-Îles, hier matin, lors du dévoilement officiel de la maquette de la nouvelle aérogare de Sept-Îles, M. Dumas n'a pas expliqué davantage sur quoi il fondait sa conviction. Bien plus, il soutient que si les Gens de l'air avaient accepté de se soumettre aux examens de simulation dans la Commission d'enquête Chouinard, le bilinguisme serait sur le point de s'appliquer partout.

M. Dumas, qui a servi d'aide de camp honoraire, avec le grade de colonel, au gouverneur général Vanier, est le président ex-officio de la Fédération aéronautique internationale, dont les quartiers généraux sont à Paris.

— A compter du 1er avril prochain, tous les contrôleurs aériens travaillant au Québec auront leur certificat du ministère des Transports attestant qu'ils sont aptes à diriger dans les deux langues la circulation aérienne, a révélé, hier, à Montréal devant la Commission d'enquête sur le bilinguisme aérien au Québec, M. Denis Giguère, chargé de l'application de la loi sur les langues officielles à l'administration de l'air du ministère fédéral des Transports.

M. Giguère a énuméré les étapes de l'implantation du bilinguisme au ministère des Transports par l'établissement des unités bilingues et il a déclaré que le programme relatif aux contrôleurs aériens prévoyait que ces derniers, au Québec, auraient obtenu leur certificat de bilinguisme d'ici le 1er avril 1977.

Il a produit les lexiques anglais-français préparés par le ministère pour les contrôleurs et les pilotes et a précisé que le certificat donné aux contrôleurs portait sur la terminologie française nécessaire dans l'exercice de leurs fonctions.

Il s'agit de contrôleurs qui, quoique francophones pour la plupart, ont toujours travaillé en anglais et utilisé la terminologie anglaise sauf ceux qui travaillent dans les cinq aéroports bilingues du Québec pour le vol à vue.

Au sujet de ces lexiques

néanmoins, Me Colin Gravenor, l'avocat de la Canadian Air Traffic Control Association (CATCA), a mis en évidence le fait que les termes français traduisant la même expression différaient selon qu'il s'agissait du lexique des pilotes ou celui des contrôleurs.

Ainsi, il a noté que, dans un lexique, la traduction de "cleared for touch and go" était "autorisé poser et décoller" mais que, dans l'autre lexique, c'était "atterrissage avec décollage immédiat."

M. Giguère a dit ignorer qu'il existait de telles divergences dans la terminologie

française puisque ce n'est pas lui qui prépare ces terminologies. Il a indiqué néanmoins que le but du ministère était de normaliser le langage et c'est pourquoi ces terminologies avaient été largement inspirées des lexiques de l'Organisation de l'aviation civile internationale afin que le français utilisé en communications aériennes au Québec soit bien pareil à celui utilisé partout au monde dans les aéroports où le français est utilisé.

Langue conceptuelle

Linguiste de profession, M. Giguère s'est dit en désaccord avec l'avocat de la CATCA lorsque celui-ci a

soumis que le français était une langue plutôt "conceptuelle" moins apte que l'anglais à être descriptive.

En réponse aux questions que lui posait M. Jean-Luc Patenaude, directeur québécois de la CATCA, M. Giguère a opiné qu'on pouvait normaliser une terminologie à l'intérieur d'une même langue mais que l'usage d'une seule langue plutôt que plusieurs ne constituait pas une normalisation en soi.

D'autre part, le rapport du groupe de travail à Mirabel recommandant le bilinguisme pour les vols à vue a été déposé devant la commis-



Le Soleil, Jacques Deschênes
Lors de son premier discours à Québec hier soir, le premier ministre Trudeau a développé les principaux thèmes qu'il entend faire valoir à l'occasion des "mini-référendums" du printemps.

Soyez prévoyant: montrez à votre enfant comment se servir du téléphone, à faire le "0" afin de rejoindre les téléphonistes en cas d'urgence.

Montrez-lui où sont les numéros d'urgence.

Apprenez-lui à mémoriser son numéro de téléphone.

Pour mieux profiter de votre service téléphonique, demandez la brochure gratuite des p'tits conseils. Appelez Bell Canada à 688-8713.

Les p'tits conseils de Bell Canada... rappelez-vous-en!

Votre enfant sait-il compter jusqu'à "0"?

**Bell
Canada**